

Considérations Générales.

La vulgarisation de la sténographie a commencé dans la deuxième partie du XIX^{me} siècle. Elle a accompli déjà de grands progrès. A l'heure actuelle, la sténographie est utilisée dans presque tous les Parlements, dans les Assemblées départementales, les administrations, les maisons de commerce, et elle est enseignée en France dans beaucoup d'écoles primaires et dans presque tous les cours d'adultes.

La sténographie n'est pas, comme on pourrait le croire, étant donné le peu d'années qu'on cherche à la vulgariser, une découverte moderne ; elle était déjà en honneur chez les Romains.

Les sténographies à base phonique les plus répandues dans l'univers sont : pour l'anglais, la sténographie Duployé ; pour l'anglais, la sténographie I (1842).

Idée générale du Système Duployé

La sténographie basée sur l'Alphabet Duployé est une écriture purement phonétique ; elle n'écrit que les sons, sans se préoccuper de l'orthographe particulière de chaque mot.

Ainsi : *au, aux, eau, eaux, ho, oh, haut, haute*, qui se prononcent comme o, se représente par le même signe.

Ail, es, est, haies, aient, qui se prononcent comme è, se représente par le même signe sténographique.

On ne lève jamais la plume dans l'écriture d'un mot, car on n'a pas de traits accessoires à tracer, ni apostrophe, ni tiret, ni barres aux *t* ; les signes étant simples peuvent être réunis sans confusion. Chaque mot forme un tout, un *monogramme*, ce qui ne se présente pas toujours avec l'écriture ordinaire, que les sténographes appellent, irrévérencieusement peut-être, écriture *profane* ou *vulgaire*.

Voici quelques exemples de la réduction considérable des mots que l'on écrit en sténographie :

Haras Jules Des Laquelle
Verre qu'équ'un Souver

En sténographie, la partie qui se détache en noir représente intégralement le mot écrit en pointillé en écriture ordinaire.